

CABINET DE CURIOSITÉS SOCIOLOGIQUES par Gérald Bronner



Une rentrée apocalyptique ?

Septembre 2015 s'annonce catastrophique, à en croire diverses « prophéties » qu'Internet propage à tout-va. Des prédictions souvent fondées sur des procédés ineptes.

Les prêcheurs d'apocalypse semblent s'être donné rendez-vous en cette rentrée 2015. Internet bruisse de prédictions effrayantes. L'exercice militaire américain *Jade Helm*, par exemple, qui devait se dérouler jusqu'à la mi-septembre dans cinq États du pays, suscite toutes sortes de commentaires apocalyptico-conspirationnistes. À tel point que trois hommes s'étaient mis en tête d'assassiner des soldats impliqués dans cet exercice – mais ils ont été arrêtés en Caroline du Nord avant qu'ils ne mettent en œuvre leur funeste projet. Dans l'esprit de certains, en effet, *Jade Helm* constituerait le coup d'envoi d'une reprise en main despotique du pays et d'une série de catastrophes dignes de l'Armageddon.

Ce n'est pas tout. D'autres, comme le sulfureux économiste Martin Armstrong, qui prédit l'avenir grâce à un modèle fondé sur l'idée de cycle et le nombre π , considèrent que nous allons connaître une nouvelle crise économique dont l'ampleur dépassera les précédentes et conduira à des révolutions qui renverseront les démocraties.

D'autres encore s'entendent sur la date, mais mobilisent des techniques prédictives différentes, telle la guématrie, interprétation arithmétique des textes bibliques visant à en trouver le sens caché. En tâtonnant un peu, on peut faire dire beaucoup de choses à la Bible, par exemple que la Terre risque d'être frappée par un astéroïde ce mois de septembre. C'est justement la dernière prévision guématrique en date.

Ce n'est pas la première fois que certains trouvent un « code secret » dans ce livre.

Le journaliste et écrivain américain Michael Drosnin en a même tiré un *best-seller* mondial. Selon lui, pour peu qu'on connaisse ce code, on peut trouver d'incroyables prophéties qui annoncent aussi bien l'arrivée d'Hitler au pouvoir que l'assassinat de John Kennedy.

La technique est assez simple. Il suffit, par exemple, de ne retenir qu'une lettre toutes les cinq lettres du texte, pour voir de nouvelles combinaisons apparaître. Le



LA CHUTE D'UN ASTÉROÏDE : c'est l'une des prédictions fondées sur un procédé arithmétique de « décodage » de la Bible.

chercheur en guématrie retiendra celles qui lui permettront de glaner les messages les plus spectaculaires. Évidemment, il y a un énorme déchet de lettres ne formant pas de mots ; mais en ne gardant que les phrases ayant du sens, on a vite l'impression que ce ne peut être une coïncidence.

C'est bien entendu la conviction de Michael Drosnin. Lors de la controverse qui suivit la publication de son livre *La Bible : le code secret*, il affirma qu'il est impossible de trouver de tels messages codés dans d'autres livres.

Il n'en fallait pas plus pour mettre des sceptiques au travail. En respectant les règles guématriques, le mathématicien australien Brendan McKay a montré qu'on trouvait aussi des messages prophétiques dans *Moby Dick*. En réalité, en appliquant une méthode de décryptage arbitraire à n'importe quel texte assez long, on finit toujours par trouver des mots, voire des phrases cohérentes. Ce que cache cette méthode, c'est le nombre considérablement plus grand de groupes de lettres sans aucune signification : un immense déchet de non-sens.

L'expérience de Brendan McKay suffirait à elle seule à clore le dossier, mais d'autres mathématiciens se sont employés à montrer la fragilité des thèses guématriques. En appliquant la même technique de lecture des lettres équidistantes, certains ont réussi à trouver dans la Bible elle-même des messages tels que « Dieu est détestable », « Haissez Jésus », ainsi que des phrases contradictoires telles « Il y a un Dieu » et « Il n'y a pas de Dieu ».

Avant de craindre l'apocalypse annoncée pour septembre, il est bon de se souvenir que Michael Drosnin lui-même prédisait une guerre nucléaire au Proche-Orient... pour l'année 2006. Je fais donc le pari que le monde ne s'effondrera pas en cette rentrée et que vous pourrez lire ces lignes – ce qui n'est pas bien téméraire car, dans le cas contraire, il ne restera plus personne pour me démentir. ■

Gérald BRONNER est professeur de sociologie à l'université Paris-Diderot.